

VOS MÉDICAMENTS POUR L'ÉPILEPSIE

Pour venir en aide
aux personnes atteintes
d'épilepsie en leur offrant une
meilleure explication de leur état
et de son traitement.

L'ÉPILEPSIE

TABLE DES MATIÈRES

Les médicaments et l'épilepsie	3
Variations de la maladie	3
Pour trouver le bon médicament	4
Taux de médicament dans le sang	4
Médicaments génériques et médicaments de marque	5
Effets secondaires	6
Les médicaments et la grossesse	7
Les anticonvulsivants et les enfants	8
Les anticonvulsivants et l'abus de médicaments	9
L'emploi des médicaments : une responsabilité personnelle	9
Médicaments utilisés pour le traitement de l'épilepsie	12 - 15

LES MÉDICAMENTS ET L'ÉPILEPSIE

L'épilepsie peut être très difficile à accepter. Mais les traitements modernes, faisant appel à des anticonvulsivants, ont considérablement amélioré les perspectives pour les personnes atteintes d'épilepsie.

Il n'existe aucun médicament pouvant guérir l'épilepsie, mais on peut de nos jours prévenir de mieux en mieux les crises en suivant fidèlement une ordonnance établie avec soin (voir la liste des anticonvulsivants dont l'usage est actuellement approuvé au Canada aux pages 12 à 15).

Un antiépileptique peut être prescrit en monothérapie ou en association avec d'autres médicaments. Les personnes sujettes à plus d'une sorte de crises peuvent être obligées de prendre plus d'un médicament pour maîtriser leur état. Cependant, lorsque cela est possible, le médecin essaie de maîtriser les crises par la monothérapie.

L'obligation de suivre strictement un traitement à base d'anticonvulsivants peut être contraignante mais un bon médicament peut permettre de mener une vie pleine et active.

VARIATIONS DE LA MALADIE

Les personnes atteintes d'épilepsie peuvent souvent identifier les circonstances et les produits susceptibles de déclencher une crise. De nombreuses personnes peuvent être affectées par les mêmes facteurs déclenchants, alors que d'autres ne réagissent qu'à des facteurs bien spécifiques.

Il est parfois très difficile de déterminer la dose exacte et le médicament qui convient à une personne. Il faut souvent une longue période avant d'établir la posologie initiale; en outre, les besoins peuvent changer avec le temps.

Le problème tient au fait que les crises peuvent varier. Il est souvent difficile d'identifier la cause précise des changements dans la manifestation des crises ou les raisons qui changent la sensibilité aux facteurs qui les provoquent. C'est pour cela qu'il est particulièrement important de suivre fidèlement l'ordonnance établie.

POUR TROUVER LE BON MÉDICAMENT



La réaction à un médicament donné varie d'une personne à l'autre. Ce qui est efficace pour l'une ne l'est pas nécessairement pour l'autre. Les effets secondaires peuvent être ressentis par

l'une, mais pas par l'autre. De plus, certains médicaments atteignent leur niveau d'efficacité thérapeutique dans le système sanguin beaucoup plus rapidement que d'autres.

Tout cela explique pourquoi il faut compter un certain temps pour déterminer le ou les bon(s) médicament(s) et la dose convenable. Pour le médecin, il s'agit d'établir un certain équilibre en choisissant le produit qui permet de maîtriser les crises au maximum tout en provoquant un minimum d'effets secondaires.

TAUX DE MÉDICAMENT DANS LE SANG

La surveillance du taux des médicaments anticonvulsivants dans le système sanguin peut aider le médecin à enrayer les crises.

Le système sanguin constitue la voie d'accès au cerveau et transporte le médicament aux centres cérébraux où s'amorcent les crises. Si le taux de médicament dans le sang est trop bas, des crises peuvent survenir; il faut alors augmenter la dose. S'il est trop élevé, il peut en résulter des effets secondaires tels que la somnolence ou la confusion. Il faut alors réduire la dose ou même choisir un autre médicament.

En général, cette vérification doit se faire au cours d'un programme de traitement. Des tests supplémentaires doivent être effectués en cas de rechute ou d'effets secondaires.

MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES ET MÉDICAMENTS DE MARQUE

Les médicaments de marque sont ceux qui sont mis au point par les compagnies pharmaceutiques après d'importantes recherches. Ce sont ceux qui apparaissent d'abord sur le marché, et leur nom devient la désignation courante du médicament.

La compagnie qui met au point un nouveau médicament obtient un brevet exclusif pour le fabriquer et le distribuer pendant un certain nombre d'années. D'autres compagnies peuvent, à l'expiration du brevet, en proposer des versions génériques, à des prix plus bas.

Les médicaments génériques contiennent le même ingrédient actif que les produits de marque, mais leur couleur et les excipients (les substances non actives, tels les éléments inertes, les liants et les colorants qui donnent sa forme au comprimé ou à la capsule et qui aident à en masquer le goût désagréable) peuvent différer.



Pour certains anticonvulsivants, le changement d'excipients peut modifier la libération de l'ingrédient actif dans l'organisme. Il est donc très important de consulter votre médecin ou votre pharmacien avant d'utiliser des médicaments anticonvulsivants de fabrication différente.

Que vous utilisiez un médicament de marque ou générique, il importe d'apprendre à le reconnaître (couleur, forme, grosseur, signes distinctifs). La prudence est nécessaire car la posologie peut varier entre le médicament de marque et l'équivalent générique, même si les deux ont le même ingrédient actif.

Un même produit d'une marque donnée peut parfois se présenter sous des formes différentes. Même si le nombre de milligrammes du médicament consommé est identique, la quantité d'ingrédient actif absorbée par l'organisme peut varier. C'est pourquoi il importe de toujours consulter son médecin ou son pharmacien avant d'opter pour un produit générique ou une autre présentation du même produit de marque.

Les médicaments anticonvulsivants sont généralement sûrs, mais des effets secondaires peuvent survenir. Leur gravité dépend de la sorte de médicament absorbé, de la posologie et de la réaction du patient au médicament.

Des effets secondaires mineurs ne sont pas rares au début du traitement, mais une réaction allergique est une manifestation grave qui nécessite un changement immédiat de médicament.

Les effets secondaires le plus souvent signalés sont la somnolence, l'irritabilité, les nausées, les éruptions cutanées, la maladresse, et, chez les enfants, l'hyperactivité. Des changements émotifs peuvent aussi se produire et il arrive à l'occasion qu'un médicament contribue à multiplier les crises plutôt qu'à les diminuer. La concentration et la mémoire peuvent aussi être affectées.

Malgré ces difficultés, bon nombre de personnes peuvent prendre leurs médicaments pendant des années sans subir d'effets secondaires. S'il s'en produit, il faut en avertir son médecin traitant aussitôt.

Il faut prêter une attention particulière aux signes révélateurs d'un effet du médicament sur les cellules sanguines. Les cas de fièvre, de maux de gorge, d'ulcères dans la bouche, de tendance à faire des ecchymoses, de saignements ponctuels sous la peau ou n'importe quel autre changement de bien-être physique, devraient être signalés immédiatement.

L'interaction entre les médicaments peut aussi intensifier ou diminuer les effets des anticonvulsivants. Par conséquent, le patient qui se fait prescrire un nouvel anticonvulsivant doit informer son médecin s'il prend des médicaments pour d'autres problèmes de santé. Il doit aussi informer son pharmacien s'il prend des anticonvulsivants : celui-ci pourra ainsi éviter de lui proposer un médicament en vente libre susceptible de déclencher une réaction indésirable ou de modifier le taux d'anticonvulsivants dans le sang.

Certains anticonvulsivants et pilules anticonceptionnelles peuvent interagir d'une manière qui réduit l'efficacité des deux produits. Les femmes devraient donc informer leur médecin si elles pensent prendre des contraceptifs oraux en même temps que des anticonvulsivants.



Nombre de rapports récents indiquent qu'il semble exister un risque accru de malformations des enfants nés de mères utilisant des anticonvulsivants.

Les estimations varient, mais le risque moyen semble être de deux à trois fois supérieur au taux normal, bien qu'il puisse être plus élevé pour certains médicaments ou certaines associations de médicaments. Des facteurs génétiques peuvent aussi contribuer à l'apparition des malformations.

Cette situation est difficile pour la femme atteinte d'épilepsie. Les médicaments peuvent augmenter certains facteurs de risque, mais le besoin de prendre un anticonvulsivant continue toutefois pendant la grossesse. Il arrive même que les crises deviennent plus fréquentes pendant la grossesse qu'en temps normal.

Une crise survenue durant la grossesse présente des risques tant pour la mère que pour l'enfant : la respiration affaiblie de la mère peut priver le fœtus d'oxygène et les deux peuvent subir des blessures lors de chutes causées par une perte de conscience.

Avant de décider de changer d'anticonvulsivant ou de cesser d'en prendre, la femme devrait donc considérer sérieusement les conséquences possibles avec son médecin et avec le futur père.

Malheureusement, chez les femmes dont les crises exigent des médicaments comportant un facteur de risque élevé, la grossesse peut être déconseillée.

Idéalement, il faudrait discuter de ces problèmes avant de décider de devenir enceinte. S'il faut changer de médicament ou cesser progressivement d'en prendre, le nouveau traitement pourra ainsi être essayé avant la grossesse.

Si la femme qui prend des antiépileptiques devient enceinte, elle ne doit pas tout à coup cesser d'en prendre. Un tel changement soudain peut déclencher



LES MÉDICAMENTS ET LA GROSSESSE

une série de crises multiples pouvant menacer sa vie ou celle de l'enfant. Ce qu'il faut faire alors, c'est consulter son médecin dès que possible.

Normalement, le médecin ne fera pas interrompre les anticonvulsivants à une femme une fois la grossesse commencée. Cependant, toute la période de la grossesse exige une surveillance minutieuse et demande souvent des modifications de médicaments.

Il est fortement recommandé que toute femme en âge de procréer prenne un supplément d'acide folique avant de devenir enceinte et pendant les premières phases de la grossesse. Ce traitement aide habituellement à diminuer l'incidence de malformations à la naissance.

Il importe de se rappeler que, malgré l'existence de ces risques de malformation, la très grande majorité de celles qui prennent des anticonvulsivants durant leur grossesse (au moins 90 pour cent selon la plupart des estimations) donnent naissance à des enfants normaux et en parfaite santé.

LES ANTICONVULSIVANTS ET LES ENFANTS

La reconnaissance précoce des crises chez l'enfant épileptique, suivie par un traitement régulier et constant avec des anticonvulsivants, offre les meilleures chances d'une enfance normale et d'un avenir positif.

Des vérifications régulières sont importantes même lorsque les enfants n'ont pas de crises, parce que la dose originale d'anticonvulsivants peut devenir inefficace avec la croissance de l'enfant et l'augmentation de son poids.

Si un enfant recommence à avoir des crises, cela ne signifie pas que son état s'aggrave, ni que le médicament n'est plus approprié. Habituellement, un changement de posologie réglera le problème.

Le corps de l'enfant et celui de l'adulte métabolisent les médicaments de façon différente; pour maîtriser

les crises, il faut souvent une dose d'anticonvulsivants proportionnellement plus grande chez l'enfant moyen que chez l'adulte moyen.

Au début de la puberté, le métabolisme passe du stade de l'enfance à celui de l'âge adulte, souvent en quelques mois. À moins de vérifier les taux de médicament et d'ajuster la dose en conséquence, le jeune adolescent risque soudainement de prendre plus de médicament que son corps ne peut en supporter. Il peut alors devenir somnolent et éprouver de la difficulté dans ses travaux scolaires. De simples examens périodiques et des vérifications du taux des médicaments au moment où il approche la maturité sexuelle suffiront pour lui éviter de prendre des doses excessives.

Selon leur maturité sociale, on devrait encourager les enfants à devenir le plus tôt possible responsables de la prise de leur médicament. Dans la plupart des cas, ils acquerront ainsi un plus grand sentiment de responsabilité et de contrôle de leur état.

Si le médicament est administré sous forme de suspension liquide, comme un sirop, on doit bien agiter le flacon avant d'en mesurer la dose. Autrement, l'ingrédient actif peut se déposer au fond du liquide, affaiblissant les premières doses tandis que les dernières seront trop fortes.

Lorsqu'un médicament lui est prescrit, le patient devrait savoir s'il doit le prendre avant, après ou au moment du repas. Parfois, un médicament pris à jeun peut augmenter le risque de maux d'estomac. Par contre, l'ingestion de certains médicaments après le repas peut affecter leur vitesse d'absorption dans le système sanguin.



LES ANTICONVULSIVANTS ET L'ABUS DE MÉDICAMENTS

Les parents craignent souvent que les enfants prenant des anticonvulsivants acquièrent une dépendance à leur égard ou soient davantage portés à abuser des médicaments. Bien que les barbituriques fassent souvent l'objet de sérieux abus, les doses prescrites dans le traitement de l'épilepsie ne sont pas suffisamment élevées pour créer la dépendance. De fait, l'adolescent atteint d'épilepsie qui se rebelle contre ses parents aura plutôt tendance à refuser de prendre les médicaments au lieu d'en prendre davantage.



L'EMPLOI DES MÉDICAMENTS : UNE RESPONSABILITÉ PERSONNELLE

Le succès de toute thérapie nécessite la participation active du patient. Voici des points importants à retenir si vous prenez des anticonvulsivants

- Suivez la posologie prescrite. Une dose trop faible peut conduire à une crise.
- N'arrêtez pas subitement de prendre vos médicaments. Vous risqueriez de subir une suite ininterrompue de crises qui mettraient votre vie en danger.
- N'essayez pas les médicaments d'autres personnes. Un médicament efficace pour un ami peut ne pas l'être pour vous.
- Évitez de consommer de grandes quantités d'alcool avec vos médicaments. L'alcool peut interférer avec les anticonvulsivants et les empêcher d'atteindre leurs niveaux thérapeutiques dans le système sanguin. De nombreux anticonvulsivants ont un effet sédatif et peuvent diminuer la tolérance d'une personne à l'alcool. Ne négligez pas, toutefois, de prendre votre



médicament lorsqu'il vous arrive de prendre un peu d'alcool.

- Prenez vos médicaments à intervalles réguliers. Ne croyez pas que vous puissiez vous rattraper en prenant d'un seul coup les doses omises.
- Informez votre médecin si vous avez des crises causées par le fait d'avoir oublié de prendre vos médicaments. Autrement, le médecin pourrait croire que la dose prescrite est insuffisante et décider de l'augmenter; elle pourrait alors être trop forte pour vous.
- Pour vous aider à vous souvenir du nombre de comprimés à prendre chaque jour, surtout si vous devez prendre des anticonvulsivants de plusieurs sortes, servez-vous d'un compte-pilules vendu en pharmacie.
- Établissez un calendrier de renouvellement automatique de vos ordonnances, afin d'être sûr de ne jamais en manquer. Quand vous partez en voyage, emportez-en suffisamment pour ne pas en manquer avant votre retour. N'oubliez pas non plus d'emporter votre ordonnance.
- Gardez les médicaments sous clé, hors de la portée des enfants. Si vous les transférez dans un autre contenant après les avoir achetés, vous devez y apposer l'étiquette d'ordonnance. Si vous vous rendez dans certains pays, sachez qu'il peut être illégal de transporter des médicaments dans un contenant autre que l'original.

En résumé, les anticonvulsivants empêchent les crises chez la plupart des personnes atteintes d'épilepsie, pourvu qu'elles les prennent conformément à leur ordonnance.

Il y a cependant des personnes qui, en dépit des médicaments, continuent d'avoir des crises de façon régulière, parce qu'on n'a pas encore trouvé l'association d'anticonvulsivants qui leur convient. Il ne faut néanmoins pas perdre espoir que les recherches en cours permettront la mise au point de nouveaux médicaments et de nouveaux programmes de traitement qui sauront soulager les crises chez tous ceux qui souffrent d'épilepsie.

MÉDICAMENTS UTILISÉS POUR LE TRAITEMENT

Le tableau suivant permet de mieux connaître les anticonvulsifs déposés tels qu'ils étaient vendus à la date de publication. L

Dans la plupart des cas, la dose d'anticonvulsivant varie e l'adulte » n'est donc qu'un guide approximatif. Pour be fonction de leurs besoins.

Pour des raisons d'espace, il n'est pas possible de donner

Toute personne dont l'état physique ou mental se ces médicaments doit en faire part à son médecin (voir « d'emploi durant la grossesse n'a pas encore été établie (vo

Anticonvulsivants oraux	Photo	Nom du produit (générique)
cap. 250 mg cap. 500 mg sirop, 250 mg/5mL		DEPAKENE (acide valproïque)
comp. 250 mg comp. 500 mg		DIAMOX (acétazolamide)
cap. 30 mg cap. 100 mg susp. 30 mg/5mL comp. 50 mg susp. 125 mg/5mL		DILANTIN (phénytoïne)
comp. 125 mg comp. 250 mg comp. 500 mg		EPIVAL (divalproex sodique)
comp. 10 mg		FRISIUM (clobazam)
comp. 25 mg comp. 100 mg comp. 150 mg		LAMICTAL (lamotrigine)

ulsivants oraux. Les illustrations se rapportent aux produits
es produits génériques peuvent être quelque peu différents.










n fonction du patient. La « dose quotidienne usuelle chez
aucoup de patients, la posologie sera individualisée en

la liste complète des effets secondaires.

trouve altéré après l'administration de l'un ou l'autre de
Effets secondaires » à la page 6). De même, leur sécurité
ir la page 7).

Dose quotidienne usuelle chez l'adulte	Quelques effets secondaires
1 750 à 3 000 mg	Maux d'estomac, temps de saignement modifié, toxicité hépatique (rare), perte de cheveux, gain pondéral, tremblements
375 à 1 000 mg	Engourdissement des membres, perte d'appétit, besoin fréquent d'uriner, somnolence, confusion
300 mg	Maladresse, somnolence, nausées, éruptions cutanées, croissance des gencives, hirsutisme, épaissement des traits
1 750 à 3 000 mg	Maux d'estomac, temps de saignement modifié, toxicité hépatique (rare), perte de cheveux, gain pondéral, tremblements
30 à 40 mg	Somnolence, vertiges et fatigue
100 à 500 mg	Maux de tête, fatigue, nausées, vertiges, maladresse, éruptions cutanées graves pouvant mettre la vie en danger (rares), vision brouillée ou double

MÉDICAMENTS UTILISÉS POUR LE TRAITEMENT D

Anticonvulsivants oraux	Photo	Nom du produit (générique)
comp. 5 mg comp. 10 mg		MOGADON (nitrazéпам)
comp. à croquer 125 mg comp. 250 mg		MYSOLINE (primidone)
cap. 100 mg cap. 300 mg cap. 400 mg		NEURONTIN (gabapentin)
comp. 15 mg comp. 30 mg comp. 60 mg		PHENOBARBITAL (phenobarbital)
comp. 0,5 mg comp. 2 mg		RIVOTRIL (clonazepam)
comp. 500 mg sachet de poudre 500 mg	 Nous ne disposons pas de photo	SABRIL (vigabatrine)
comp. 25 mg comp. 100 mg comp. 200 mg cap. à saupoudrer 15 mg cap. à saupoudrer 25 mg		TOPAMAX (topiramate)
comp. à croquer, 100 mg comp. à croquer, 200 mg comp. 200 mg tab 200 mg CR 400 mg CR 100 mg/5mL		TEGRETOL (carbamazépine)
cap. 250 mg 250 mg/5mL		ZARONTIN (éthosuximide)

Dose quotidienne usuelle chez l'adulte	Quelques effets secondaires
Individualisée	Fatigue, vertiges, léthargie, somnolence, confusion mentale, étourdissements
250-à 1 000 mg	Maladresse, vertiges, perte d'appétit, fatigue, somnolence, grande irritabilité
900-à 2 400 mg	Somnolence, fatigue, vertiges
30-à 600 mg	Somnolence, irritabilité, hyperactivité, endormissement
8-à 10 mg	Somnolence, maladresse, modification du comportement, tremblements, perte d'appétit
1 000-à 4 000 mg	Somnolence, gain pondéral, maux de tête, vertiges, diminution de la vision périphérique, dépression
200-à 600 mg	Somnolence, vertiges, perte pondérale, fourmillements, vigilance diminuée, calculs rénaux (rares)
800-à 1200 mg	Étourdissements, somnolence, vision brouillée ou double, nausées, éruptions cutanées, anomalies sanguines
500 mg	Perte d'appétit, nausées, somnolence, maux de tête, vertiges, fatigue

Votre association locale pour l'épilepsie pourra vous renseigner davantage sur les aspects touchant à la santé, au travail et aux services d'assistance sociale.

© ÉPILEPSIE CANADA 1987
(révisée en 1999)

Cette brochure est publiée grâce à une subvention à l'éducation de JANSSEN-ORTHO Inc.



ÉPILEPSY CANADA
ÉPILEPSIE CANADA

Épilepsie Canada
1470, rue Peel, Bureau 745
Montréal (QC) H3A 1T1
Tél : (514) 845-7855
Fax : (514) 845-7866
Sans frais : 1 877-734-0873
Courriel : epilepsy@epilepsy.ca
Site Web : <http://www.epilepsy.ca>